

Les Piaristes

Au rythme
du Congo



EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO

Les piaristes sont arrivés en novembre 2014 à Kinshasa, la capitale du pays. Un piariste congolais accompagné d'un piariste camerounais et un autre guinéen mirent en place la mission au Congo, à l'instar de la province escolapia d'Afrique Centrale. Les trois piaristes formèrent de cette manière la première communauté, située dans le quartier de Lemba. Actuellement, les piaristes possèdent deux communautés en R.D.C., celle de Kinshasa et une autre à cent kilomètres au sud, à Kikonka.

À Kinshasa, l'École Pie centre son activité sur le travail avec les garçons et filles de rue, s'occupant d'une vingtaine de mineurs entre 6 et 14 ans. Pour chacun d'entre eux, on cherche une école de référence et on leur garantit l'alimentation, la finalité étant qu'ils soient réintégrés au sein de leur famille.

À Kikonka, une agglomération urbaine de 15 000 habitants proche de la commune de Kisantu, il existe un accord avec le Diocèse par lequel les piaristes dirigent la paroisse de Saint Pierre et ses trois écoles paroissiales (une primaire et deux collèges).





Plus d'informations sur: <http://www.itakaescolapios.org>

Au rythme
du Congo



La mission et le projet escolapio à Kikonka

La campagne de solidarité escolapia « Au rythme du Congo », centre son activité sur la présence de Kikonka, faisant connaître et soutenant économiquement les projets éducatifs que les piaristes développent.

Deux puits d'eau

L'approvisionnement en eau pour la majorité de la population de Kikonka provient de petits courants proches, puisque les puits n'existent pas dans la zone. Les dangers pour la santé que représentent l'eau non traitée et la nécessité de s'approvisionner en eau potable dans des conditions salubres sont méconnus dû au faible niveau d'éducation de la plupart des habitants. L'absence d'approvisionnement en eau potable à Kikonka engendre des taux élevés de maladies infectieuses, particulièrement graves dans le cas des enfants. Devoir aller chercher de l'eau dans des lieux insalubres génère tous types de problèmes de santé.

Initialement, l'objectif est de construire deux puits d'eau qui garantissent la consommation, en plus de l'école primaire, à cinq des « quartiers » de la commune. On cherchera aussi à rendre possible l'utilisation et la maintenance des puits et à enseigner l'importance d'un bon usage de l'eau.

École Primaire de Kikonka

L'école Primaire qui se situe à côté de la paroisse de Saint Pierre, également dirigée par les piaristes, s'occupe d'un total de 885 mineurs (463 garçons et 422 filles) accompagnés de 16 professeurs. Il s'agit d'une école publique propriété de la Diocèse de Kisantu, tout comme les deux autres collèges, pris en charge par les piaristes de Kikonka.

Les infrastructures de toutes les écoles sont en état de détérioration : portes et fenêtres cassées, toits ayant perdu leur imperméabilité ou qui ont tout simplement disparu, sols fissurés, murs sans peintures... À cela s'ajoute la nécessité de construire de nouvelles latrines et d'acheter du matériel scolaire et un mobilier adéquat.

L'objectif final de la campagne avec toutes ces améliorations est de garantir une éducation de qualité à près de 900 garçons et filles qui vont à l'école, en la réhabilitant et en dotant le centre de mobilier et de matériel adéquat qui permettent un enseignement plus efficace dans des conditions plus dignes.

Émancipation de la femme à Kikonka

La situation dans lesquelles vivent les femmes et les filles en R.D.C. est particulièrement grave. Les piaristes, conscients de cette réalité, ont mis en place avec la congrégation des Sœurs Missionnaires Croisées de l'Église un programme d'émancipation de la femme à Kikonka.

Dans une zone où n'existaient pas les centres de formation pour femmes, le programme suppose une grande opportunité pour 60 femmes de l'agglomération. Tout au long du cours, trois jours par semaine, elles reçoivent des formations telles que : agriculture basique, couture et teinture de textiles, et santé (reproductive, infantile, maladies hydriques...) et alphabétisation (français). Depuis leur arrivée dans le pays, les piaristes ont manifesté que toute amélioration de la situation du pays dépend de la lutte pour que les femmes disposent de plus grandes opportunités d'égalité et jouissent pleinement de leurs droits.

ET DANS LE
futur

La mission à Kikonka nécessitera, avec le temps, la réhabilitation des collèges et pourquoi pas la construction d'une école maternelle qui rende possible l'éducation de garçons et filles de Kikonka « depuis leur plus tendre enfance ».